Nouvelle Maison de l’environnement

Un paresseux veillera sur 180 fonctionnaires

Le Canton a inauguré ce jeudi à Lausanne le bâtiment qui accueillera la Direction générale de l’environnement. Projet novateur, il est orné d’une sculpture qui peut étonner, mais rend hommage à un animal maître de l’efficience.

Sylvain Muller

Mis à jour il y a 2 heures

Le paresseux surplombant le hall d’entrée de la Maison de l’environnement à Lausanne est l’œuvre des artistes bâloises Claudia et Julia Müller

Vanessa Cardoso

7

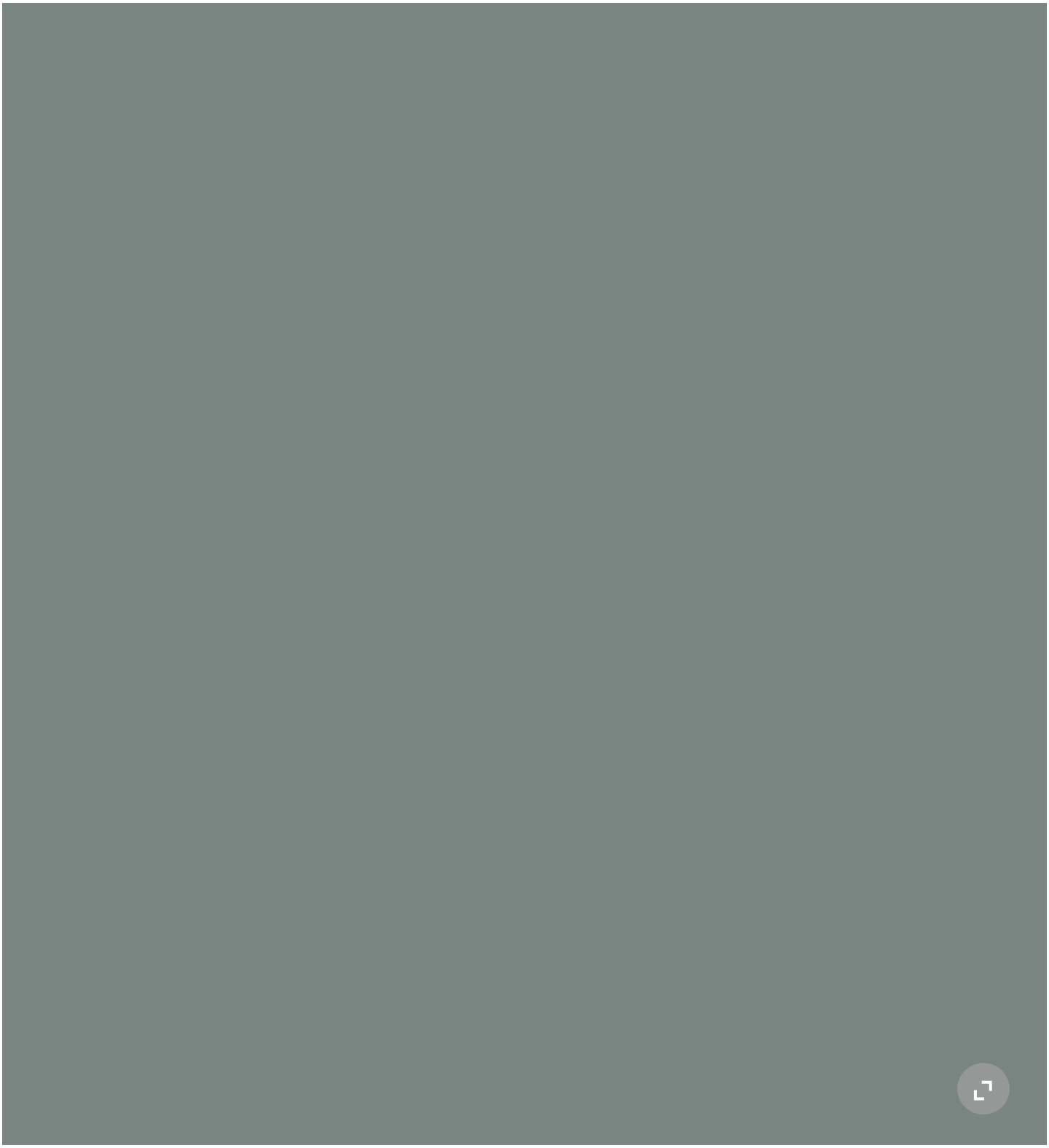
On pourrait croire à un gag. Et les futurs utilisateurs de la Maison de l’environnement (Mev), inaugurée ce jeudi à Lausanne, peuvent se préparer à être copieusement chambrés. Chaque matin, en entrant dans leur nouveau lieu de travail, quelque 180 fonctionnaires vaudois passeront en effet sous… un paresseux.

L’œuvre d’art est signée des artistes bâloises Claudia et Julia Müller. Et elle a été choisie par la commission en charge de ce choix pour des raisons tout à fait rationnelles: le paresseux est un des animaux les plus efficient de la planète et peut-être le plus parcimonieux en matière de dépense d’énergie. Un parfait emblème donc pour cet édifice voulu exemplaire.

Petit mais expérimental

«C’est un petit bâtiment, mais avec une concertation de nouvelles techniques qui en font un projet expérimental, s’est d’ailleurs félicité dans son discours le conseiller d’État Pascal Broulis, chargé des immeubles et constructions de l’État. Nous allons donc particulièrement observer son fonctionnement, pour pouvoir ensuite réutiliser les techniques efficaces dans d’autres projets.»

Concrètement, le bâtiment tient debout grâce à des façades porteuses constituées de bois vaudois ↗; près de 4000 m³ sciés dans les forêts de l’État. Et les deux atriums ou puits de lumière centraux sont délimités par des murs de briques de terre crue ↗ , cette dernière étant issue de chantiers vaudois. Leur mission est de réguler naturellement la température et l’humidité à l’intérieur de la construction. Une première en Suisse pour un bâtiment administratif, affirment les services de l’État.



Les épais murs internes en briques de terre crue vont réguler naturellement l’hygrométrie et la température à l’intérieur du bâtiment.

Vanessa Cardoso

Échanges favorisés

Ministre de tutelle des futurs utilisateurs – la grande majorité des membres de la Direction générale de l’environnement, actuellement répartis sur une demi-dou-

zaine de sites – la conseillère d'État Béatrice Métraux s'est réjouie de la mise à disposition de «cet écrin de l'État jardinier du territoire».

Elle a souligné que les techniques retenues pour sa conception avaient permis d'économiser 90 tonnes de béton ou 80 tonnes de CO_2, soit l'équivalent d'autant d'allers-retours Paris – New York en avion. Enfin, la ministre Verte s'est réjouie de la réunion de tous ses collaborateurs sous un même toit, ce qui devrait favoriser les échanges et l'efficacité, «le but toujours visé par l'État».

Révolutionnaire dans sa structure, la Maison de l'environnement opte pour un aspect extérieur peu spectaculaire. Le résultat d'une recherche d'efficience.

Vanessa Cardoso

«Il n'était pas question d'intégrer un aspect spectaculaire, qui est, par définition, bien souvent contraire aux principes du développement durable.»

Jean-Baptiste Ferrari, architecte lauréat du concours organisé pour concevoir la Maison de l’environnement

Devant ce côté exemplaire de la réalisation, sorte de nouvelle «carte de visite» dans le domaine des constructions étatiques vaudoises, on peut toutefois s’étonner de la discrétion de l’aspect extérieur: la Mev passe totalement inaperçue au milieu des autres bâtiments implantés dans ce quartier à proximité du terminus du métro M2.

«Le but était de concevoir un bâtiment économique, fonctionnel et durable, rappelle l’architecte lausannois lauréat ↗du concours, Jean-Baptiste Ferrari. Il n’était donc pas question d’intégrer un aspect spectaculaire, qui est, par définition, bien souvent contraire aux principes du développement durable.» Voilà pourquoi la Maison de l’environnement est sobre, mais efficace. Tout comme le paresseux.

1 / 4

La cafétéria logée au dernier étage dispose même d’une petite terrasse.
Vanessa Cardoso

Sylvain Muller est journaliste à la rubrique Vaudoise depuis 2005. Il est responsable du bureau d'Echallens et couvre à ce titre l'actualité du district du Gros-de-Vaud.

Publié: 09.09.2021, 18h09

Vous avez trouvé une erreur? Rapporter maintenant.

THÈMES

Lausanne Environnement Constructions Durabilité Développement durable

Pascal Broulis Béatrice Métraux

7 commentaires

Votre nom

Sauvegarder

Trier: les plus récents

Aï aï aï

Voir tous les commentaires

ARTICLES EN RELATION

Construction à Lausanne

La Maison de l’environnement prend forme en terre et en bois

Les quatre niveaux du bâtiment qui accueillera plus de 160 collaborateurs de la Direction générale de l’environnement ont été érigés après un an de travaux. La fin du chantier est prévue pour l’automne 2021.

Une Maison de l'environnement toute de bois et de pisé

Dès 2020, le bâtiment regroupera, à Vennes, les différents sites de la Direction générale de l’environnement.

© 2021 Tamedia. All Rights Reserved